Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

THEATRE DE VARIETES.

Les Variétés.

Voici la fin de l'article du 3 juin; nous nous sommes dit à propos de l'hum. [illegible] bien décidément cobola; [illegible] Baux, élève de Mme Miolan-[illegible], son entrée d'emblée (c'est-à-dire sans passer par le Conservatoire), à l'Opéra de Paris, où, dès le début, elle [illegible] partage avec la tant regrettée Mlle Ve Reakié—morte récemment—le rôle de Sita, du *Roi de Lahore*. Elle y a remplacé cinq ans.

"Tout dernièrement elle reprenait ce même rôle de Sita à Bordeaux où elle est en représentation, et M. Massenet, le compositeur du *Roi de Lahore* lui envoyait à cette occasion le télégramme suivant que je copie :

"A Sita-Baux.—Mes plus chers souhaits de succès, en pensant au plaisir de vous revoir, de vous entendre bientôt.

MASSENET.

"Ceci se passait au mois de janvier dernier et la presse bordelaise s'accordait à dire qu'après le maître, Mlle Baux avait eu les honneurs de la soirée.

"Dans cette même ville de Bordeaux, Mlle M. Baux avait chanté le rôle de Salomé dans *Herodiade* et un critique écrivait :

"Un autre événement artistique qui a marqué sa place dans les annales de la semaine, c'est la prise de possession du rôle de Salomé par la grande artiste qui en avait fait une si merveilleuse création sur notre théâtre en 1886, Mlle Marguerite Baux.

"Dire que Mlle Baux a été admirable d'un bout à l'autre de la pièce, que sa belle voix, conduite avec le grand talent que nous lui connaissons, a charmé les plus difficiles, que son jeu de scène, ses élans passionnés, son visage enfin si délicatement expressif ont ému et enthousiasmé toute la salle, c'est constater simplement nos sincères prévenances que tous ceux qui avaient eu le bonheur de la voir et de l'entendre et qui sont revenus en foule pour l'applaudir.

"Oui, certes, Salomé a été applaudie à son entrée en scène d'abord, et puis applaudie encore après chaque acte, chaque scène, chaque morceau, et rappelée avec enthousiasme toute la soirée.

"Est-il vrai que Mlle Marguerite Baux ne doit donner que trois représentations ? Espérons que l'administration du Grand-Théâtre saura se l'attacher pour une plus longue série, sinon pour la saison tout entière; ce serait, je pense, le moyen de relever un peu le niveau artistique de la troupe et de ramener le public aux représentations de grand-opéra."

Une autre lettre—même date—contient ces lignes au sujet de M. Dulin, la basse en tous genres, dont nous avons déjà donné le nom à nos lecteurs.

"M. Dulin qui vient de signer comme basse en tous genres, pour le théâtre lyrique de la Nouvelle Orléans, possède une voix qu'on peut bien de dire profonde. Il a fait partie de la troupe de l'Opéra-comique de Paris. C'est un jeune artiste de très bonne école; voix jolie, souple, ayant bien la qualité sympathique.

J'ai gardé de lui une très favorable impression, et j'aime à m'étayer en cela de l'opinion d'un critique de Nancy, où M. Dulin a chantait récemment *en représentation*. Voici ce qu'en dit l'écrivain en question, et notons qu'il s'agit ici du rôle de Marcel, des *Huguenots*, ni plus ni moins que chantait : :

"M. Dulin—ce doit être mon premier mot à son égard—a eu le succès le plus franc qu'un chanteur puisse désirer.

"M. Dulin, dont nous avons pu juger le talent et la science musicale et applaudir la voix nette, profonde et bien timbrée, n'est pas le premier venu.

"Elève du Conservatoire de 1881 à 1883, il entre à l'Opéra-Comique en 1884, où nous nous souvenons l'avoir aperçu dans la *Fille du Régiment*, dans le *Chalet*, dans le *Barbier de Seville*, etc., etc., et dans le rôle de Beisleidor de *l'artie carrée*, une pièce qui vécut ce que vivent les roses.

"Enfin nous retrouvons dans nos notes sur le Conservatoire datant de 1883 que M. Dulin, élève de M. Heiberger, avait obtenu, le 3 juillet, dans la classe spéciale pour les chanteurs, une première médaille, dans cette même classe où Mlle Brouchette obtint une deuxième médaille."

—En dépouillant notre courrier de ce jour, nous y trouvons une coupure d'un journal de Bordeaux, enprontée à un compte-rendu de l'opéra de M. Massenet : *Le Roi de Lahore*. Nous y lisons :

"Mlle Baux est une fine artiste poétique et vraie. Elle a chanté tout son rôle avec un sentiment exquis. A elle, après le maître, reviennent les honneurs de la représentation."

Autre extrait du *Journal d'Indre et Loire*, parlant de *Faust* : "M. Dulin nous a donné un Méphistophélès réussi. Notre première basse possède une voix puissante et profonde; le chant est large et mesuré, les notes graves sortent toutes avec une égale justesse. A ces qualités vocales M. Dulin joint un talent scénique remarquable. Il a chanté et joué Méphistophélès à la perfection. C'est une excellente recrue qu'a faite M. Blanduin." (L'artiste était là en représentation.)

Dans l'*Union Libérale*, de Tours, 1er avril :

"M. Dulin a joué et chanté, dimanche, Méphistophélès, comme nous ne l'avions pas entendu depuis longtemps. C'est bien, très bien."

En puisant à cette même source de la seconde lettre dont nous parlons ici, nous trouvons que "Mlle Vallier (Valgalier) a fait plusieurs années à Lyon, Rouen, etc., et que dans la première de ces villes elle a eu de très vifs succès dans *Carmen*. Sa voix est fort jolie; elle chante et joue avec un talent réel. Pas de public dont elle ne s'empare et vite."

Le même correspondant nous note que M. Jahn, le second ténor léger d'opéra-comique, et aussi premier ténor d'opérette, a une voix charmante, nous pas très forte en volume, mais habilement conduite. Du physique et de la distinction.

Nos lettres nous confirment ce que l'on nous avait dit de M. Warnots, dont nous connaissons, d'ailleurs, la réputation, de longue date. Il a été chef d'orchestre, et remarqué, à Lyon, à Rouen, au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, et au Grand Théâtre de Nice. Fort belles étapes, on en conviendra. Il possède l'ancien répertoire, cela va de soi et de plus a conduit le nouveau tout entier.

M. Rougier, maître de ballet, est, nous dit-on, un danseur très agréable et un maître de ballet apprécié partout où il a tenu l'emploi. Il vient directement de Rouen. Excellente organisation; telle est la recommandation de plusieurs directeurs de villes d'ordre. Il est auteur de divers ballets qui ont réussi et possède dans cette ligne, un beau matériel de costumes.

On nous écrit à propos de Mlle Antonelli, 1ère danseuse noble :

"Figure sympathique, mince, élégante, gracieuse et très forte comme ballerine. Grand succès à Rouen où elle tenait l'emploi l'hiver dernier. Devra certainement plaire au public de la Nouvelle-Orléans, car avec le talent elle a le charme."

—En fait de nouvel engagement on nous annonce celui de Mlle Mass, seconde chanteuse d'opérette, jolie femme, bonne voix et du répertoire.

L'engagement de M. Bouvard, régisseur général, n'était pas encore signé, mais les pourparlers se continuaient, avec bien des probabilités d'entente définitive. Nous l'espérons pour tous. M. Bouvard est un régisseur hors ligne, cela est incontesté; de plus, ex-ténor de sérieux mérite, ses conseils sont souvent sollicités par les chanteurs. Dans l'une de ses lettres M. Lafarge, dont il était le régisseur au Théâtre des Arts, Rouen, nous en faisait un très vif éloge, à un double point de vue.

Donc voilà les affaires de notre Opéra très avancées, et, ce qui mieux est, le tableau de troupe renferme des valeurs artistiques réelles, d'après les sérieuses données qui nous en viennent.

Les sujets importants à engager encore, sont un premier ténor, mi-caractère; un ténor léger, une première chanteuse légère, une première basse de grand opéra, un premier contralto.

Il va de soi que M. Maugé s'occupe de la formation des chœurs et aussi de l'orchestre sur lequel on a les yeux, notre devoir est de le lui dire et d'y insister. C'est là un cadre trop souvent négligé et à l'intérêt duquel on se montrera exigeants.

L. PLACIDE CANONGE.

Concert.

Ce soir a lieu, au Grunewald Hall, le concert vocal et instrumental dont les bénéficiaires sont MM. J. Rosst et J. Monna. Nous en avons donné le programme, nous en avons dit les exécutants—chanteurs et instrumentistes. Nous aimons à compter sur une belle recette pour MM. Rosst et Monna, dont c'est le premier appel comme bénéficiaires. Le public voudra leur donner un témoignage des sympathies qu'ils méritent.

On nous prie d'annoncer que l'on commencera à huit heures précises.

WEST END.

Ce soir grand concert en trois parties. Bien des nouveautés au programme, et nouveautés dont le choix est très heureux. On commencera à six heures.

Entrée libre, on le sait; prix de l'excursion, aller et retour : 15 cents.

Tulane College.

L'exhibition annuelle du Tulane College se fera ce soir, à huit heures, au Grand Opera House. Les invitations ont été on forte demande, le programme est d'un rare intérêt et c'est certainement devant un public nombreux, un public d'élite que seront proclamés les noms des Gradués : MM. Leo Davis, Gervais Lombard, Fred Conrad, fils, William Von Phul, John Francis Tobin, William Ball Turner, Warren Battison Reed.

Musicians' Guild.

Ce cercle musical, en pleine voie de prospérité, a donné hier son concert mensuel dont le succès a été très marqué. Soirée fort aimable pour les invités qui en ont témoigné par de longs et fréquents bravos.

Le Musicians' Guild est une des sociétés qui méritent le plus ici l'appui du public. On nous dit que les nouvelles adhésions y sont nombreuses; c'est justice.

Faiblesse des femmes.—La prostration nerveuse, les irrégularités, les suppressions et toutes les autres affections qui se portent sur les organes des femmes, sont promptement guéris par l'usage du *Creole Female Tonic* en temps utile.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 juin 1891.—Indications pour la Louisiane— Pluies, temps plus frais, vents variables.

Température du 17 juin 1891.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	23
Midi	88	31
3 P. M.	92	33
6 P. M.	88	31

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. P. Alfred et als à J. Damarest, trois terrains bornés par les rues Lyons, Bordeaux, Perrier et Prytanée, $1,050.

T. Egan et als à J. Bowsky, un terrain borné par les rues Camp, Terpsichore, Robin et Magasins, $5,400.

J. Lechner à O. Helmar, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Arabella et Joséphine, $1,100.

H. Loche à C. Stubbe, trois terrains bornés par les rues Quatrième, Zimple, Washington et Burdette, $1,500.

W. Geneste à W. Ahrens, un terrain borné par les rues Prytanée, Dufossat, Pitt et Valmont, $1,100.

W. Arbens à Mme J. Tyler, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Marengo et Constantinople, $2,100.

Cour Civile de District. — Ross Keen & Co contre la Compagnie Générale de Transport à Vapeur Français. Jugement en faveur des demandeurs pour $1,788 75.

Cour de Circuit.—M. T. Robinson a été choisi comme marshall de la nouvelle Cour d'Appel.

Cour civile.—Annie Teisevich contre son mari pour obtenir la séparation de corps et de biens.

Les successions Frank Zantzler, Julie A. Kran, Ve J. Volk, Hugh Ford et Ve C. L. Faurie, sont ouvertes.

Crescent City Rice Mill Co. contre L. Meteiser, pour $1,428.

Phil. Avegno contre le recorder des Hypothèques pour annulation d'une inscription.

Mme Marie L. Smith contre Mme M. Smith, pour $2,000.

Ed. E. Becker demande l'émancipation.

T. J. Byrnes contre la N. O. and Northeastern R. R. Co. Jugement en faveur de la compagnie.

Cour Criminelle.—Section A.— A l'ouverture de la séance de la Section A, le jury a été appelé et a annoncé qu'il n'était pas prêt à rendre son verdict dans l'affaire McCrystol-Cooney. Le foreman a déclaré qu'un des membres du jury mettait obstacle à une décision unanime par son refus formel de se prononcer pour ou contre la culpabilité des accusés. Les autres membres du jury désirèrent avoir l'avis de cet homme, savoir si ce juré était compétent.

Le juge a répondu qu'il n'était pas en son pouvoir de déterminer la conduite de ce juré et le jury a été de nouveau enfermé afin que ses membres fissent une nouvelle tentative en vue d'arriver à une décision unanime.

A 7 h. 30 p. m. les jurés ont enfin réussi à s'entendre et ont rapporté un verdict de culpabilité contre Correz et McCrystol.

Section B.

Par suite de l'indisposition de l'avocat de Bagnetto, accusé d'avoir essayé de corrompre le juré Bonange, l'affaire a été remise à mercredi prochain, avec le consentement de l'avocat de district.

Fernand Armand, accusé d'avoir essayé de corrompre le juré Léonce Berthe, a comparu hier matin devant la Section B.

L'accusé est représenté par M. E. H. O'Sullivan.

Le jury a été ainsi composé :

H. L. Jourdan, Octave Duplantier, J. G. Lee, Geo. Eicke, Jr., W. Mason, J. S. Barnes, E. L. Boyen, Morris Hanis, W. S. Frank, P. A. Brode, B. Grehan, James Conway.

Il procède à l'interrogatoire des témoins.

LEONCE BERTHE

déclare qu'il connait l'accusé depuis 2 ans. Le connaissait de vue auparavant, depuis environ 3 ans. Il a été appelé comme *tale juror* en février dernier. Il ne se rappelle pas le jour où il a été entendu d'avoir à comparaître. Il a été interrogé et renvoyé pour cause. Le matin, en venant du tribunal, il a rencontré M. Armant près de la Cour. Il l'a abordé avec beaucoup d'amabilité et lui a dit qu'il avait une communication importante à lui faire. Allez, lui dit-il, m'attendre dans le bar-room coin Poydras et Carondelet; je vais vous y rejoindre, car je ne tiens pas à ce que l'on me voie causer avec vous.

Armant le rejoignit bientôt, l'invita à boire, et lui dit : "Vous n'êtes pas riche et je pense que vous avez besoin d'argent. Voulez-vous gagner $500."

Le témoin répondit affirmativement.

"Si vous faites partie du jury dans l'affaire Hennessey," reprit F. Armant, "vous toucherez $500 pour rendre un verdict de non culpabilité."

Comme Berthe s'informait où il toucherait l'argent, F. Armant lui répondit qu'il l'enverrait le toucher chez M. Oteri avec une note à cet effet.

F. Armant ajouta que s'il tenait sa promesse, il toucherait une somme supplémentaire de $250, soit au total $750. Le témoin refusa, fut interrogé comme juré et rejeté.

Il a rencontré Armant deux jours après avoir témoigné devant le grand jury. Armant lui a dit d'aller le soir chez lui pour lui laisser savoir ce qui avait été dévoilé, afin qu'il eut la chance d'échapper au jugement.

La conversation du témoin avec F. Armant a duré pendant d'heure et, en le quittant, Armant lui a dit : "Ne dites rien de seci à personne. Vous pouvez toutefois en parler à Charles Granger qui sait tout."

Le témoin ne s'est pas raccusé intimement. Il n'est allé qu'une fois chez lui et l'a rencontré une fois avec M. Guillotte. Il a causé à une conversation qu'il refuse de dévoiler.

L'Etat se contente du témoignage de Léonce Barthe et l'on entend plusieurs témoins à décharge.

La plupart de ces témoins ont témoigné de la mauvaise réputation de L. Barthe, et déclaré qu'ils ne le croiraient pas sous serment.

F. Armant a dit que Barthe n'était pas digne de foi, que c'était lui qui était venu le trouver afin qu'il lui fit faire la connaissance de M. Oteri. Il a prêté de l'argent malute et maiute fois à L. Barthe.

M. E. O'Sullivan a parlé pendant une demi-heure, basant sa plaidoirie sur le fait que l'Etat n'avait réussi à rien prouver et que L. Barthe n'est pas digne de foi.

M. Luxenberg a pris la parole après lui et l'affaire a été confiée au juri, qui, à 8 heures, est rentré en cour et le juge a prononcé un *mistrial*.

—Le juge Baker a rejeté hier matin la demande de nouvelle audition de cause de McCrystol et l'a condamné à un an de pénitencier.

L'avocat de McCrystol s'est réservé un bill d'exception.

Erreur.—Hier vers onze heures du matin, un nègre de 29 ans Chas. Austin qui demeure au No 7 de la rue Montégut, en croyant prendre une potion, a absorbé une bouteille d'onguent dont sa femme se servait contre le rhumatisme. Les étudiants après quelque instants de soins ont réussi à le sauver.

Entre beaux-frères.—Les passants ont été attirés hier à 2 heures de l'après-midi, coin St-Charles et Canal, par la vue de deux personnes qui se tenaient à bras le corps et dont une était armée d'un revolver. L'une était M. A. H. French, qui habite 430 rue Carondelet; l'autre, J. D. Bienvenu, qui demeure rue Tualie, No 245.

M. French, en revenant de la Douane, a rencontré M. Bienvenu, son beau-frère, à la dite encoignure, et pour l'éviter est entré dans le débit de tabac de M. Gonzalez. A ce moment M. Bienvenu l'a traité de lâche. Quand il est sorti, il a répété ce propos et l'a menacé de son revolver. M. French s'est jeté sur lui et a réussi à le désarmer, et suivi de Bienvenu qui le traitait de lâche, et est allé prévenir un agent et l'a fait arrêter.

M. Bienvenu dit qu'il se trouvait coin Canal et St Charles lorsque M. French en passant lui a demandé ce qu'il lui voulait. "Rien" a répondu M. Bienvenu qui ne voulait pas avoir de désagréments et il l'a prié de passer son chemin. C'est alors dit il que French s'est avancé sur lui d'un air menaçant, et il n'a tiré son révolver que pour se défendre.

M. Bienvenu a été arrêté et remis en liberté sous caution de $2,500.

Les hoodlums à Alger.—Samedi soir, à minuit, comme le sergent Roux et le sergent Clifton faisaient une ronde dans le wagon de police, à Alger, le recorder Turnbull s'est plaint à eux de ce qu'une bande de hoodlums mettaient le désordre dans le café de Di Bartolo, au coin des rues Peter et Bonny.

Les agents se sont rendus sur les lieux pour les disperser, mais comme l'un d'eux, Thos. Tessen, les excitait à résister, et disait qu'ils étaient assez nombreux pour démolir le wagon de police, le sergent Roux l'a mis en état d'arrestation.

Le prisonnier a porté une accusation de voies de fait contre le sergent Roux.

Feu.—Ce matin, vers 12 heures 30, un commencement d'incendie qui a pris naissance sous un comptoir, a endommagé pour environ $150 le stock de M. T. O'Leary, épicier, encoignure Magasius et Poeyfarre.

L'immeuble qui appartient à la succession de M. Bauman, a reçu environ $200 de dommages. Alarme à la boîte No 46.

Sirop de dentition de Delabarre.—Quelques gouttes sur les gencives de l'enfant les amollit et supprime la douleur.

La mode des instantanés fait des progrès. Elle vient de gagner le personnage le plus près du ciel.

Léon XIII lui-même s'est laissé "saisir" au moment où il faisait le geste auguste de sa souveraineté pontificale.

On raconte à Rome un incident bien curieux et bien fin de siècle qui s'est passé pendant la tenue du dernier consistoire.

Le comte Primoli, photographe amateur passionné, s'était posté dans la tribune du patriciat romain, prenant de nombreuses photographies instantanées des cardinaux, des groupes diplomatiques et des tribunes bondées.

Quand, la cérémonies achevée, la *sedia gestatoria*, le trône portatif, amena le Pape devant la tribune du patriciat, Léon XIII reconnut le comte Primoli, et, retenant sa main qui bénissait, il se prêta en souriant à l'opération photographique.

UN VÉLOCIPÈDE FLOTTANT. — Un inventeur de Genève vient d'expérimenter sur le lac de cette ville un "vélocipède nautique" au milieu d'une grande foule de curieux.

Le corps de l'appareil est représenté par deux embarcations, en forme d'esquif, placées parallèlement et reliées entre elles par des traverses sur l'une desquelles est placée une roue à palettes oscillantes. L'intérieur de chaque flotteur est divisé en cinq compartiments formés par une succession de parois étanchés qui l'empêche de couler.

La sécurité de l'appareil est de plus garantie par un mécanisme spécial indiquant lorsqu'une goutte d'eau vient s'introduire dans les flotteurs.

L'engin a fonctionné avec une vitesse qui donnerait une moyenne de 10 kilomètre à l'heure. Il se maintient dans une stabilité parfaite, bien que l'on ne croie pas bon de s'en servir par un temps tourmenté.

La franchise du port de Trieste va être supprimée. Désespérant de réduire cette ville à accepter résolument la domination étrangère, le gouvernement autrichien s'est décidé à la ruiner. Le procédé est héroïque. Mais ces mesures violentes ne font qu'exaspérer l'irrédentisme. Aux cérémonies qui, sur tous les points du territoire italien, ont répondu à l'anniversaire de la mort de Garibaldi, les irrédentistes ont manifesté bruyamment leurs sentiments en mêlant partout aux acclamations patriotiques les cris de: *Viva Trieste! Abbasso l'Austria! Viva Trento!* A Rome, à Gênes, à Mantoue, à Florence, à Bergame, à Bologne, partout enfin, les mêmes manifestations significatives se sont fait entendre C'est un joli refrain pour la romance de la triple alliance.

Un employé de ministère vient consulter le docteur X....

—Toujours ces somnolences, jeune homme !

—Oui, docteur; mais c'est surtout au bureau que j'en souffre....

A propos de la question des courses.

Un Espagnol et un anglais discutent.

—Croyez-vous, dit l'hidalgo, que les courses améliorent les chevaux ?

—Ahh ! répond le sportman, comme les courses de taureaux améliorent les bœufs !

Pour faire suite aux rimes à calembour, ce distique du poète Collelet :

Léandre m'a donné, pour six vers, six cents livres.
A ce prix je voudrais lui vendre six cents livres.

A rapprocher de ce distique de Brébœuf :

Inscription pour un cimetière.

Tous tes pas sont faux pas, tu ne fais pas de pas
Que ces pas, pas à pas, ne mènent au trépas.

Une jeune fille essaye de fléchir l'auteur de ses jours, un bonnetier retiré des affaires qui refuse de donner son consentement à un union rêvée.

—Non, te dis-je, tu n'épouseras pas ce garçon ! C'est une espèce d'artiste, ce n'est pas même un véritable artiste !

—Comment cela ?

—Je le connais bien, puisqu'il est mon locataire ! Eh bien ! il paie exactement son terme !

Un monsieur a trouvé le moyen de faire de la soie sans soie.

Grâce à son procédé, il transforme, immédiatement, une vulgaire étoffe de coton en un tissu merveilleux et chatoyant.

L'excellent inventeur espère ainsi faire le bonheur de ses concitoyennes. Il veut les habiller toutes en soie.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Rente française.

Paris, 17 juin—Le trois pour cent est coté à 95 francs 17 1/2 centimes.

Le tribunal du département de la Seine.

Paris, 17 juin—Le tribunal du département de la Seine a condamné aujourd'hui Turpin, Tripone, Fassuier et Fauvier à quatre ans de prison chacun et aussi à une amende de $400, $000, $200 et $40 respectivement, pour complicité dans la vente du secret de la fabrication de la mélinite, le nouvel engin explosif, à la manufacture de canons Armstrong.

Les quatre prisonniers ont été aussi privés de leurs droits civils pendant cinq, dix, quatre et deux ans respectivement.

Le récent accident de chemin de fer près de Bale.

Bâle, 17 juin—Le nombre total de personnes tuées est maintenant porté à 130 et les blessés à 300.

Grève de femmes.

Londres, 17 juin—Les femmes employées dans les buanderies ont inauguré une grève, ainsi qu'on le prévoyait. Trois cents femmes employées dans les buanderies à north London se sont aussi mises en grève, elles demandent que huit heures constituent une journée légale de travail. Plus tard les grévistes allèrent de buanderie en buanderie brisant les fenêtres dans les divers établissements qui employaient des personnes n'appartenant pas à l'Union; mais elles ont été finalement dispersées par la police. La population semblait sympathiser avec les grévistes.

Emigration de Juifs dans l'Etat libre du Congo.

Londres, 17 juin.—Cinquante Juifs sont partis d'Anvers hier pour l'Etat libre du Congo.

C'est la première fournaise de Juifs qui émigrent dans cette région.

M. Parnell.

Londres, 17 juin—M. Parnell a invité M. Edward Dwyer Gray à se porter comme candidat au siège parlementaire rendu vacant par la mort de M. T. O'Gorman Mahon.

Les deux factions admettent que la lutte sera très serrée.

Chambre des Députés Italienne.

Rome, 17 juin—Les radicaux à la Chambre des Députés travaillent activement à faire abolir les droits sur le maïs. Il est probable que les droits sur le blé seront réduits.

Mort de l'artiste Farer.

Londres; 17 juin—L'artiste Farer qui était très estimé en Amérique, est mort.

M. Parnell condamné à payer les frais de cour

Londres, 17 juin.—M. Parnell a reçu l'ordre de payer la somme de $3500 pour frais de cour dans l'affaire O'Shea.

Cyclone.

Arkansas City, 17 juin—Un cyclone a frappé l'extrême partie sud du comté Beaver. Il a causé des dommages considérables à la propriété. Une famille a réussi à s'échapper en sautant dans un puits; d'autres personnes ont aussi miraculeusement évité la mort.

Vol de grand chemin.

Ellensburg, Wash., 17 juin—Hier, en plein jour, des bandits masqués ont arrêté la diligence de Wenatchia, à 25 milles de cette ville. Les voleurs ont forcé le cocher à jeter les sacs de la malle des Etats Unis et obligé le passager qui était dans la voiture à ouvrir les sacs et à leur livrer les huit paquets enregistrés qui y étaient renfermés. Les bandits ordonnèrent ensuite au cocher de continuer sa route. Un posse du shérif est à leur poursuite.

Incendie désastreux.

Seabright, N. J. 17 juin—L'incendie qui a éclaté dans le centre de la ville, a causé une perte de $350,000 à $400,000. Toutes les demeures de la colonie des pêcheurs a été détruite, ainsi que l'église méthodiste, l'hôtel Gurpola, la poste et le bureau du télégraphe.

Cent familles sont actuellement sans gîte. Personne n'a péri.

Les habitants sont encore sous l'effet de la terreur et ne peuvent dire le montant de leurs pertes. Des secours sont envoyées de la campagne; déjà on a souscrit $5 000 environ.

Tous les fils télégraphiques sont abattus et les rues sont encombrées par des meubles et des marchandises à moitié brulés. Des milliers de personnes sont venus visiter les ruines.

Le comité de secours a télégraphié au gouverneur Abbott et au quartier maître général Donnelly, pour leur demander à prêter des tentes de l'Etat, pour abriter temporairement les victimes de l'incendie.

La question de la Mer Behring.

San Francisco, 17 juin—A une heure avancée hier soir, aucun des navires du gouvernement qui avaient reçu l'ordre de se rendre dans la Mer Behring, n'avait quitté le port, à cause dit-on, de nouveaux ordres reçus de Washington, contremandant les premières instructions envoyées.

Le *Corwin* devait partir à 4 heures de l'après midi, le *Thetis*, à 8, et le *Mohican*, à 7.

Les résidents anglais des îles Cork.

Willington, Nlle Zélande, 17 juin — Les résidents anglais des îles Cork ont décidé les indigènes des dites îles à se fédérer et à élire des représentants, qui s'assembleront prochainement à Rarotonga, île principale de dit groupe, afin de décréter des lois industriales et communes à tout le groupe.

Autre accident de chemin de fer.

Boone, Iowa, 17 juin—Le Chicago, Milwaukee & St-Paul Express, se rendant hier soir dans l'Est, a été précipité, pendant la tempête, dans la rivière Coon. Cinq ou six personnes ont été tuées, trois mortellement blessées et de douze à quinze autres grièvement blessées.

L'accident a été causée par une pluie torrentielle qui avait miné le terrain près du pont.

Le train se composait d'une locomotive et de sept wagons; tous ont été précipités dans la rivière, à l'exception de deux wagons-dortoirs qui se trouvaient à l'arrière train. L'ingénieur du train a été tué. Parmi les blessés on cite O. B. Jackman de cette ville. On ne peut pas avoir de détails positifs à ce sujet. Les employés de la ligne n'ont envoyé aucune information sur l'accident.

Le désastre a eu lieu vers 11 heures. Le train était en retard, et à un moment donné allait très vite pour regagner le temps perdu.

Boone, Iowa, 17 juin—D'autres nouvelles de l'accident arrivé à Coon Rapids, Iowa, sur la ligne Chicago, Milwaukee & St-Paul RR, annoncent qu'une personne a été tuée sur le coup, une autre blessée mortellement et vingt autres blessées, dont quelques unes grièvement.

Voici la liste des victimes: Henry Cardeff, de Perry, Iowa, tué sur le coup; John McCarthy, de Dunkirk, blessures internes, ne survivra pas à ses blessures; R. W. Chambers, serre-frein, hanche gauche disloquée; William Larkin, serre frein, contusion; C. R. Cornelius, conducteur, a reçu des contusions et a le bras gauche cassé; Thos James, John Williams, F. E. Watson, G. G. McGall, Alcert Russ et Frank Smith, employés sur le train, blessures légères; William Worth, Decorah, Iowa, a trois côtes brisées; Mme William Worth, bras coupé; Wm Dangenderfer, Watsonville, Cal., blessures internes; Charles Barrett, de Cincinnati, contusions légères; H. C. Blake, de Mt. Carroll, Illinois, contusions; Reinhart Koolman, Mt Vernon, N. Y. contusions au front et au menton; Clarence Grathe, Omoto, Neb contusions à la tête, blessures à la jambe droite et à l'épine dorsale; James T. Walck, de Chicago, blessures au côté; O. B. Backman Boone Iowa, contusions au côté et dans le dos; Perry Garstner, Montréal, Canada, contusions à la poitrine; M. Boulder, Colorado, contusions légères. Les soins médicaux sont prodigués aux blessés et ceux-ci seront transportés chez eux. Le pont est presque détruit, et il faudra 24 heures pour le réparer.

Nouvelles haitiennes.—Rumeur de la mort du Président Hippolyte.

New York, 17 juin—M. Bishop, second du steamer *Alvo*, qui est arrivé aujourd'hui des port haitiens, dit que le 6 juin, un navire qui se trouvait à Port-au-Prince lors de l'insurrection du 3 ou du 4 juin, est arrivé à Navasse et rapporte que le Président Hippolyte a été tué par un des insurgés.

Le Département de la Marine.

Washington, D. C. 17 juin—On dit au Département de la marine que les navires américains qui devaient être envoyés hier dans la mer Behring ont été détenus un jour de plus pour recevoir des instructions supplémentaires.

Celles ci, dit-on, ont trait à certains détails dans le but d'assurer une entente entre les fonctionnaires du département de l'Etat, de la trésorerie et de la marine dans la marche à suivre.

Le département de la trésorerie.

Washington, D. C., 17 juin—Au département de la trésorerie on dit que le départ des navires américains pour la mer Behring n'est retardé que de quelques heures, afin qu'ils puissent recevoir et porter des instructions amendées relativement à la façon qu'il faudra mettre à exécution l'entente internationale qui a été conclue.

Les dits navires ont reçu l'ordre hier après-midi de partir immédiatement, et l'on suppose qu'ils sont partis à cette heure.

Le navire des Etats-Unis *Thetis* se rendra sans délai à Sand Point, pour notifier tous les bâteaux pêcheurs qui se trouvent en cet endroit, de bien se garder d'entrer dans la mer Behring, sous peine d'être saisis et poursuivis.

Le steamer du revenu *Corwin* et les autres steamers se rendront directement dans la mer Behring pour aider les côtes du revenu Bear & Rush a établir une patrouille effective sur ce territoire.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 17 juin—Le Président a nommé M. W. E. S. Fales, de New York, marshal de la cour consulaire des Etats Unis à Amoy, Chine.

La Convention d'Etat républicaine

Columbus, Ohio, 17 juin—A 10 heures et demie A. M., l'ex-gouverneur Foraker propose à la Convention le nom de l'Hon. Wm McKinley comme candidat aux fonctions de gouverneur. La nomination est faite par acclamation.

M. McKinley harangue ensuite la Convention et accepte la nomination.

Columbus, O., 17 juin—Les autres candidats suivants ont été choisis :

Lieutenant-gouverneur, M. Andrew L. Harris, du comté Preble; trésorier d'Etat, W. T. Cope; avocat général, J. K. Richard, du comté Lawrence; juge, Marshall J. Williams, du comté Fayette; membre du board des travaux publics, Charles E. Grace.

Indiens hostiles.

St-Louis, 17 juin—Un dépêche de Santa Fe, Nouveau Mexique, annonce : Depuis quelques temps des bandes ornantes d'indiens Apaches ont été vues le long de la frontière de l'Arizona et du Nouveau Mexique, dans le voisinage de Black Range, où le vieux chef sanguinaire Victoria et sa bande avaient établi leur quartier général en 1881.

Les traînards commettent des actes de déprédations et menacent les colons.

Une compagnie de milice a été organisée, et à la première tentative que feront les indiens pour susciter des troubles, une autre guerre sera commencée, qui pourrait bien les faire disparaître à tout jamais du territoire.

Le surintendant Pierce.

Albany, N. Y., 17 juin—Le surintendant Pierce a notifié M. Michael Shannon, surintendant de département, qui se trouve actuellement à New York, de diriger l'enquête relative au New York Life Insurance Co.

Le récent incendie à Seabright.

Long Branch, N. J., 17 juin—Personne n'a péri dans le récent incendie à Seabright.

Tous les magasins de l'endroit ont été détruits, et il n'y a pas une épicerie qui ait échappé au feu.

Cent cinquante familles sont actuellement sans gîte.

Les hommes, les femmes et les enfants ont couché hier soir dans des granges, des cabanes à bain et des cabanes de pêcheurs.

Cinq cents personnes ont été nourries hier soir à Patterford house.

Ce matin on a fourni des aliments à sept cents personnes.

On a commandé du bois à Long Branch pour construire des bâtisses pour ces malheureux.

Il est impossible jusqu'ici d'évaluer la perte, ni le montant de l'assurance, on de donner les noms des propriétaires des bâtisses détruites.

Trente bâtisses ont été la proie des flammes.

Accident

Kansas City, Mo., 17 juin—Ce matin un bâteau sur le lac à Troost Park à bord duquel se trouvaient trois jeunes gens, a chaviré.

Un de ceux-ci a été sauvé, mais les deux autres, Wm Cadman âgé de 24 ans et Barrell Ross âgé de 20 ans se sont noyés.

Le steamer Thetis.

San Francisco, 17 juin—Conformément aux ordres reçus de Washington, le navire de guerre *Thetis* est parti ce matin pour Sand Point, Alaska.

L'Université Cornell.

Ithaca, N. Y., 17 juin—Le meeting annuel du board des administrateurs de l'Université Cornell a eu lieu aujourd'hui.

MM. Andrew Carnegie et George Williams ont été réélus administrateurs.

M. C. E. Hughes, de la ville de New York, a été nommé professeur, pour remplir la vacance causée par le départ du Prof. Eurdick pour la Colombie.

Mort de l'ex-gouverneur Ludington

Milwaukee, Wis, 17 juin.—L'ex-gouverneur Harrison Ludington est mort ce soir. Il était âgé de 70.

Pluie torrentielle.

Omaha, Neb, 17 juin—Une pluie torrentielle est tombée hier soir dans tout l'Etat; c'est la plus forte pluie qu'on ait eue depuis des années.

Plusieurs chemins de fer ont eu bien dans le voisinage d'Osage et sur la ligne du chemin de fer entre Orleans et Council Bluffs. Les trains ont été retardés de plusieurs heures.

L'escadre du gouvernement chilien et le bombardement de Pisagua.

Santiago, 17 juin—On annonce officiellement ici que l'escadre du président Balmaceda a bombardé Pisagua le 8 juin, durant trois heures, et que lquique a eu le même sort le 9 juin. Dans le bombardement de ce dernier port, d'après les rapports reçus, les navires de guerre *Hauscar* et *Higgins* tirèrent sur la ville avec leurs canons à longue portée.

Le rapport officiel ajoute qu'un détachement de marins a débarqué dans navires de l'escadre le 9 juin et occupé Tucopilla. Cela fait, ils ont perçu les droits du gouvernement du président Balmaceda sur le salpêtre qu'on débarquait alors dans ce port.

De Tucopilla, les dits navires de guerre se rendirent, dit on, à Antofagasta et bombardèrent aussi ce port.

L'escadre présidentiale occupa ensuite Chanaval, et après avoir encloué les canons des batteries des insurgés, mirent en liberté un grand nombre de prisonniers détenus par ceux ci pour délits politiques. Ces prisonniers étaient quasi-morts de faim.

Gravoche rencontre un corbillard se dirigeant lentement vers le cimetière. Derrière le corps, personne.

—Tiens ! fait Gravoche en saluant, un qui déménage à la cloche de bois !

Bras dessus, bras dessous, le docteur X....., avec son ami Z....., passant, tout en philosophant, devant le cimetière. Ils parlent de l'ingratitude :

—Dites donc, docteur, interrompt l'ami, il y a tout de même pas mal de gens là-dedans qui vous doivent leur position !

—Oui, et qui ne m'en savent pas plus de gré.

AVIS AUX CREANCIERS

Thomas H. Galwny vs ses créanciers

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No